

Dresde, 16 Dec. 1863.
(Stadt Rom.)

Mon cher Hartmann,

Notre opéra ne sera pas joué à Mannheim, c'est une affaire entièrement rompue; peut-être le savez-vous déjà. Souvenez-vous de ce que je vous disais à Stuttgart; il est des gens chez qui l'amour-propre offensé ne pardonne jamais! et ceux-là ne se font pas scrupule de violer une parole deux fois ^{donnée}. Mais laissons cela.

Me voici à Dresde depuis quelques semaines. Je ne suis pas encore à même de vous dire si le Cid a peu ou beaucoup de chances de voir le jour ici, mais en attendant, Riets qui est un homme d'expérience m'a fait sur un endroit du libretto une observation qui

me paraît fondée : c'est que l'intérêt s'affaiblit dans la dernière Scène de la pièce, parce que les 2 principaux personnages n'y participent pas jusqu'au bout. Il faut de toute nécessité que Rodrigue, au moins, chante dans le dernier morceau.

Je vous propose donc la légère variante que voici :

Le Roi, après les mots : „und hoffend
„hanend mir der Stunde, die einst verknüpft
„was jetzt getheilt“ - le roi ajoutera une phrase ou deux (de réitatif) dans ce sens :
„L'ennemi vous menace encore de loin,
„Rodrigue, pour une année encore je trouverai
„dans les combats, je dois ce délai à la valeur
„de Chimène.

alors Rodrigue chanterait la Strophe du roi :

„Rodrigue greift zu den waffen etc etc
seulement les mots seraient à changer. que dites-vous de cette variante :

Rodrigo :

Noch winkt mir die That, noch rufen die Waffen,
um neuen ^{Ruhm mir zu verschaffen}
Loorber

Mein name reich' an die Sterne (peut-il dire cela?)

Desigen werd' ich die Heiden

Dann sind auch besiegt meine Leiden

Dann kehrt' ich ruhmgelohnt zurück

Zu meiner Liebe zum einigem Glück

alors le Choeur répètera :

Noch winkt dir die That etc etc

um neuen Ruhm dir etc etc

Dein Name etc etc



Je ne sais pas si le premier vers ci-dessus que
j'ai fatigué peut aller, en tout cas le rythme
de toute la strophe s'adapte, tel quel, très bien
à l'amusique.

Jusqu'à que ce petit travail ne vous occupera
pas même la longueur d'un cigare, et c'est
dans cette persuasion que je prends la liberté
de vous demander, si cela vous est possible,
une prompte réponse. Ma partition est à
la copie et je voudrais que le petit changement

un
signe
de
hochzeit
gegen
von
Stamm
H. Sauer
Hofst.
Stadt Rom

que je vous demande pût être insérée
dans l'exemplaire que je dois présenter
à l'examen officiel de M^{rs} les Capellm^{rs},
car il y en a deux ici, et encore un
intendant par-dessus le marché. De tout
le monde - là je ne connais que Riets, et
dans toute la ville de Dresde je n'ai pas
une seule tante ! et c'est par les tantes
qu'on arrive à tout.

Adieu mon cher Hartmann, donnez-moi
bientôt de vos nouvelles, et dites-moi
comment Stuttgart vous coiffe. Il me
semble que vous devez vous sentir heureux.
Vous avez autour de vous et en vous même
tout ce qu'il faut pour cela. - Grüßen
Sie mir ihre liebe Frau Gemahlin, auch
Eckert, wenn Sie ihn überhaupt frequentieren,
und sagen Sie mir, en passant, was Sie von
einer als Oper zu componirenden Romio & Julia
Denker. - Beethoven sagte mal einst zu Pärz,
der einen Fidelio ^{oder} Leonore gemacht hatte: Ihre
oper gefällt mir, ich werde sie componiren. Ich bin
allerdings kein Beethoven, aber dennoch glaub ich, dass
die Bellinische auch noch zu componiren ist. Lieben sie mich